

DEUXIÈME PARTIE : LA GUÉRISON

Les Nuits de la Guérison (5^e, 6^e, 7^e, 8^e nuits)

La 5^e nuit tombe — « Le panier est renversé en tambour » — inaugurant ainsi la deuxième série des 4 nuits qui verront la guérison du malade : on retourne un panier sur le sol de la loge-médecine et on frappera dessus pour rythmer les chants. Les initiés (des enfants pour la plupart) sont introduits par Hastshéyalti et une divinité femme qui leur jettent de la farine de maïs. Puis on fouette les garçons symboliquement avec des tiges de yucca (les Navahos ne battent jamais leurs enfants, lorsqu'ils ne sont pas sages ils les menacent des dieux) et les filles sont massées avec des épis de maïs. Le dieu et la déesse se démasquent et à tour de rôle les initiés essaient le masque de la divinité femme. Ils jettent du pollen, aspirent l'encens et le panier est remis à l'endroit.

Le chaman et ses assistants préparent la grande peinture de sable appelée « Tourbillon de bûches » qui représente, à travers le « récit » d'une « vision » célèbre, celle de Bitahatini au lac de To'nihilin, les dieux du secours, placés sur les bras d'une grande croix. Au centre de la croix noire, un bol d'eau saupoudrée de poussière de charbon figure le lac et, sur les bras, comme assis sur des bûches flottantes, se trouvent les huit dieux, par couple. Hastshéhogan et Ganaskidi le bossu sont censés faire tourbillonner les bûches tandis que Hastshéyalti répand le pollen. Une croix de couleur (4 couleurs : écume blanche des eaux, pollen jaune, rouge et bleu de l'arc-en-ciel) coupe la croix noire. Le corps en cercle de la déesse de l'arc-en-ciel entoure toute la peinture. Quand les chants et les danses qui auront relié le corps des dieux à celui du malade afin de le secourir auront pris fin la peinture de sable sera effacée.

Les autres nuits se ressemblent. Chants et peintures tournent. La composition d'une peinture dure de cinq à six heures.

SYNOPSIS DU RITE DES PEINTURES

- de la farine est jetée sur les masques divins
- les baguettes emplumées se dressent
- une coupe contenant le remède est placée entre les mains de l'arc en ciel
- une infusion froide est préparée
- du pollen jeté sur les masques
- le dieu du secours est démasqué
- le malade entre, le chant commence
- le malade asperge les peintures
- il s'assied et se déshabille
- le dieu du secours revient masqué
- il jette de l'eau sur la peinture
- un assistant ramasse de la farine
- le dieu du secours touche les masques avec une baguette mouillée
- le patient s'assied sur la peinture
- les dieux boivent l'infusion et en donnent au malade
- un assistant mouille les mains du dieu
- poussière sacrée sur le malade
- le dieu du secours hurle aux oreilles du malade
- il sort masqué

- le malade sort de la peinture
- on l'enfume
- le dieu du secours revient démasqué et se déshabille
- les baguettes emplumées s'éloignent
- la peinture est défaite
- puis effacée
- on range les instruments

TROISIÈME PARTIE : REPRISE

Neuvième Nuit

Durant tout l'automne et une partie de l'hiver, dans tout le pays navaho, les jeunes gens se sont exercés au cycle de chants et de danses qui seront exécutés lors de la 9^e nuit, qui est le point culminant de la cérémonie et lui donne son nom. Les participants et assistants aux huit premières nuits, relativement peu nombreux, venus accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants, s'étaient construit de petites huttes dans les environs. L'après-midi qui précède la 9^e nuit c'est une foule qui déferle, trois à quatre cents personnes.

On attise 4 grands feux de chaque côté de l'espace plat ou « aire de danse » en face de la loge-médecine. Face à elle, à une distance de quelques centaines de pas, on a fabriqué une « chambre verte » (ilnasti) cercle de buissons à feuilles persistantes, qui sera utilisé pour les changements de costumes des participants. Par centaines les spectateurs se disposent derrière les feux, le long des deux côtés de l'aire de danse.

Les assistants du chaman peignent de terre blanche le corps des 4 danseurs qui représenteront es 4 Oiseaux-Tonnerre, celui du maïs, celui de l'enfant-pluie, de la végétation et du pollen. Le chaman chante :

Maintenant l'être sacré peint sa forme
 Garçon Vent l'être sacré peint sa forme
 sur tout son corps il peint sa forme
 avec le nuage sombre il peint sa forme
 avec la pluie brumeuse il peint sa forme
 avec les bulles pluvieuses il peint sa forme
 jusqu'au bout de ses pieds il peint sa forme
 jusqu'à ses doigts et sa crécelle il peint sa forme
 jusqu'à la plume sur sa tête il peint sa forme

Le vent est précurseur de la pluie. Avant de devenir pluie le danseur doit être vent (ou Garçon Vent, ce qui met l'accent sur sa jeunesse). Le lien entre le vent, la pluie et le salut est implicite.

Pendant que les 4 danseurs Atsalei (Oiseaux Tonnerre) gagnent la chambre verte, le panier est renversé et le chant recommence. Une fois costumés les Atsalei conduits par Hastshéyalti s'approchent de l'aire de danse. Le crieur appelle

Biké hatali haku

Venez sur la piste du chant

Le patient sort de la loge et répand de la farine sur les danseurs. Les chants à l'intérieur de la loge-médecine continuent sans interruption. S'adressant successivement à l'Oiseau Tonnerre du pollen puis aux trois autres le patient récite, après le chaman, vers par vers, ce qu'on peut considérer comme la plus longue prière du *Chant* de la *Nuit des chants* puisqu'elle a 100 vers et qu'elle est 4 fois répétée.

A Tsegihî

dans la maison faite d'aube
dans la maison faite de crépuscule
dans la maison faite de nuage noir
dans la maison de la pluie homme
dans la maison du brouillard sombre
dans la maison de la pluie femme
dans la maison faite de pollen
dans la maison faite de sauterelle
où le brouillard sombre ferme la porte de son rideau
le sentier qui va vers lui est l'arc-en-ciel
où l'éclair tordu se tient haut debout sur le sommet
où l'homme pluie se tient haut debout sur le sommet
ô divinité mâle!

avec tes mocassins de nuage sombre viens à nous
avec tes jambières de nuage sombre viens à nous
avec ta chemise de nuage sombre viens à nous
avec ta coiffe de nuage sombre viens à nous
avec ton esprit enveloppé de nuage sombre viens à nous
avec le tonnerre sombre au-dessus de toi viens à nous en planant
avec la forme du nuage à tes pieds viens à nous en planant
avec l'obscurité lointaine faite de nuages obscurs au-dessus de
[ta tête viens à nous en planant
avec l'obscurité lointaine faite de pluie homme au-dessus de ta tête
viens à nous en planant
avec l'obscurité lointaine faite de nuage sombre au-dessus de ta tête
viens à nous en planant
avec l'obscurité lointaine faite de pluie femme au-dessus de ta tête
viens à nous en planant
avec l'éclair tordu haut jeté au-dessus de ta tête
viens à nous en planant
avec l'arc-en-ciel haut suspendu au-dessus de ta tête
viens à nous en planant
avec l'obscurité lointaine faite de pluie homme à l'extrémité de
tes ailes viens à nous en planant
avec l'obscurité lointaine faite de nuage sombre à l'extrémité de
tes ailes viens à nous en planant
avec l'obscurité lointaine faite de pluie femme à l'extrémité de
tes ailes viens à nous en planant
avec l'éclair brisé haut jeté à l'extrémité de tes ailes

viens à nous en planant
avec l'arc-en-ciel haut suspendu à l'extrémité de tes ailes
viens à nous en planant
avec l'obscurité proche faite de nuage sombre de pluie homme de
brouillard sombre et de pluie femme viens à nous en planant
avec l'obscurité de la terre viens à nous en planant
avec ces mots je souhaite les plumes qui flottent sur l'eau
[courante au-dessus des racines du grand maïs

j'ai préparé ton sacrifice
j'ai préparé une fumée pour toi
mes pieds redonne-les moi
mes membres redonne-les moi
mon corps redonne-le moi
mon esprit redonne-le moi
ma voix redonne-la moi
aujourd'hui retire ton mauvais sort de moi
aujourd'hui éloigne ton sort de moi
loin de moi tu l'as retiré
très loin de moi il est retiré
très loin tu as fait cela
joyeusement je guéris
joyeusement l'intérieur de moi devient frais
joyeusement ma tête devient fraîche
joyeusement mes membres retrouvent leur pouvoir
joyeusement j'entends de nouveau
joyeusement pour moi le mauvais sort est retiré
joyeusement fasse que je marche
insensible à la douleur fasse que je marche
léger à l'intérieur fasse que je marche
avec un sentiment de vie fasse que je marche
joyeusement d'abondants nuages sombres je désire
joyeusement d'abondantes brumes sombres je désire
joyeusement d'abondantes averses passagères je désire
joyeusement une végétation abondante je désire
joyeusement un pollen abondant je désire
joyeusement une rosée abondante je désire
joyeusement que le beau maïs blanc jusqu'aux extrémités
[de la terre vienne avec toi
joyeusement que le beau maïs jaune jusqu'aux extrémités
[de la terre vienne avec toi

La danse commence.

Les danseurs gagnent la chambre verte, enlèvent leurs masques et se retirent pour une prière silencieuse mais dans la loge le chant se poursuit continûment.

Douze dieux, les danseurs Naakhai, sortent de la chambre verte accompagnés par Hastshéyalti et le chaman. Tonelili les suit de près.

Tonelili, Dieu de la pluie, joue le rôle d'un clown dansant à contre-temps, singeant les autres danseurs et les gênant. Ainsi à la suite vent/pluie/salut/ il faut adjoindre un 4^e terme : comédie.

Dehors les chanteurs recommencent par le prélude habituel :

Ohohohoho Héhehe héya héya

Ohohohoho Héhehe héya héya

Toute la nuit s'arrêtant et recommençant à intervalles réguliers les chants et danses du dehors alternent avec le chant dans la loge qui est une reprise des cycles entendus pendant les huit nuits précédentes auxquels sont adjoints de nouveaux.

L'aube arrive.

DERNIER CHANT

Dans la vallée blanche l'eau repose
le jeune homme est dans le doute
le sacrifice préparé
maintenant le dieu le prend
avec lui maintenant il guérit
avec lui maintenant la famille remercie

Dans la prairie verte l'eau repose
la jeune fille est dans le doute
le sacrifice préparé
maintenant le dieu le prend
avec lui maintenant il guérit
avec lui maintenant la famille remercie

Le panier est retourné. La baguette du tambour (formée de feuilles de yucca tressées) est portée à l'extérieur par un assistant qui la met en pièces et répand du pollen sur les débris, répétant à voix basse la bénédiction :

ainsi ce sera la beauté
ainsi marche dans la beauté mon petit-fils

Le patient, face à l'est, respire le souffle de l'aube.